

La parité devra encore attendre cinq générations, mais une année électorale historique est porteuse d'espoir

- L'écart global femmes-hommes ne s'est que légèrement réduit et, au rythme actuel, il faudra encore cinq générations pour le combler.
- L'amélioration de la participation des femmes à la vie politique a le plus grand impact, car l'écart y est le plus important, les postes de haut niveau restant largement inaccessibles aux femmes dans le monde.
- Avec plus de 60 élections nationales en 2024 et la plus grande population mondiale de l'histoire appelée à voter, la représentation politique des femmes et l'écart global entre les sexes pourraient s'améliorer.
- La parité dans la participation mondiale au marché du travail se rétablit, atteignant 65,7 %, après un creux pandémique de 62,3 %.
- La représentation des femmes dans l'ingénierie de l'IA a doublé depuis 2016, mais elles restent sous-représentées dans les domaines des STEM et de l'intelligence artificielle.
- Découvrez le rapport complet, les infographies et bien d'autres choses encore [ici](#) ; communiquez sur les réseaux sociaux avec le hashtag #gendergap24.

Genève, 12 juin 2024 - Le rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes, publié aujourd'hui, révèle que le monde a comblé 68,5 % de l'écart femmes-hommes. Toutefois, au rythme où vont les choses, il faudra encore attendre 134 ans, soit l'équivalent de cinq générations, pour atteindre la parité totale entre les hommes et les femmes. À l'échelle mondiale, cet écart s'est réduit de 0,1 point de pourcentage depuis l'année dernière.

« Malgré quelques points positifs, les progrès lents et progressifs mis en évidence dans le rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes de cette année soulignent la nécessité urgente de renouveler l'engagement mondial en faveur de la parité, en particulier dans les sphères économiques et politiques », a déclaré Saadia Zahidi, directrice générale du Forum Économique Mondial. « La parité ne peut pas attendre 2158. Il est temps de prendre des mesures décisives. »

Écarts en matière de leadership : les postes politiques et industriels de haut niveau restent largement inaccessibles aux femmes dans le monde entier

La représentation des femmes dans la sphère politique a augmenté à l'échelle fédérale et locale, bien que les postes de haut niveau restent largement inaccessibles aux femmes partout dans le monde. Avec plus de 60 élections nationales en 2024 et la plus grande population mondiale de l'histoire appelée à voter, cette représentation pourrait s'améliorer. On trouve également peu de femmes à des postes de haut niveau dans l'industrie, comme le soulignent les données de LinkedIn : on observe un phénomène appelé « drop to the top » dans tous les secteurs d'activité, qui signifie que plus on monte dans l'échelle de l'entreprise, moins on trouve de femmes à des postes de direction.

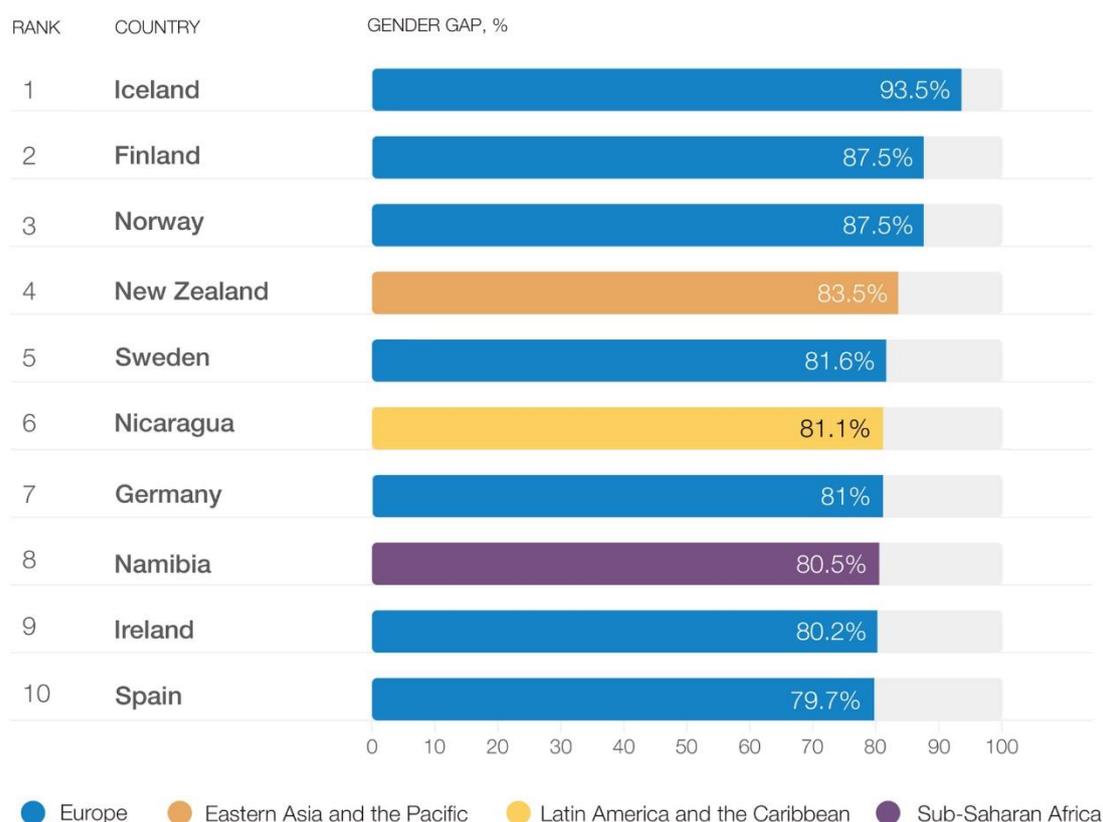
Si la moitié des économies incluses dans l'Indice mondial de l'écart entre les genres ont progressé, d'importantes disparités subsistent. La légère réduction de l'écart mondial entre les hommes et les femmes en 2024 est due à l'évolution positive du sous-indice Participation et opportunités

économiques (+0,6 point de pourcentage), tandis que les domaines de l'autonomisation politique et de la santé et survie ont légèrement progressé, contrairement au niveau d'éducation en légère baisse.

Global Gender Gap Report 2024



The Global Gender Gap Index 2024 Rankings



Source: World Economic Forum, Global Gender Gap Index 2024

Progrès notables à l'échelle régionale et nationale

Malgré les difficultés persistantes, le rapport met en lumière des évolutions positives notables. Le taux de participation des femmes à la population active est remonté à 65,7 % à l'échelle mondiale, alors qu'il n'était que de 62,3 % au lendemain de la pandémie. L'Amérique latine et les Caraïbes ont obtenu un score global de parité de 74,2 %, ainsi que le score de parité économique le plus élevé à ce jour (65,7 %), grâce à une forte parité dans la participation au marché du travail et dans les rôles professionnels, et le deuxième score régional le plus élevé en matière d'autonomisation politique (34 %). Cette réussite en Amérique latine peut servir de modèle à d'autres régions.

Un certain nombre d'économies individuelles ont réalisé des progrès significatifs, les six pays ayant le plus progressé gagnant plus de 20 places dans le classement : l'Équateur (+34, 16e rang), la Sierra Leone (+32, 80e rang), le Guatemala (+24, 93e rang), Chypre (+22, 84e rang) ainsi que la Roumanie et la Grèce (+20, 68e et 73e rangs respectivement).

Faits marquants par pays et par région

L'**Europe** reste en tête, avec un score de parité de 75 % et sept des dix premières places occupées par des pays européens. L'Islande demeure le pays le plus égalitaire, ayant comblé 93,5 % de son écart global entre les hommes et les femmes. Les autres pays les plus performants sont la Finlande, la Norvège, la Suède, l'Allemagne et l'Irlande, qui ont tous comblé plus de 80 % des écarts entre les hommes et les femmes. Le score de parité global de l'Europe s'est amélioré de 6,2 points de pourcentage depuis 2006.

L'**Amérique du Nord** se classe deuxième avec un score de parité de 74,8 %, ayant progressé globalement de 4,3 points de pourcentage depuis 2006. La région affiche de bonnes performances en matière de niveau d'éducation et de santé, avec des scores respectifs de 100 % et 96,9 %. La participation économique reste élevée (76,3 %), bien que les disparités en matière de revenus et la sous-représentation dans les fonctions de direction aient entraîné un léger déclin.

La région de l'**Amérique latine et des Caraïbes** se classe troisième, avec un score de 74,2 %. Des progrès considérables ont été réalisés depuis 2006, avec une amélioration globale de 8,3 points de pourcentage, soit la plus grande amélioration de toutes les régions. Cette région a également connu des améliorations encourageantes en matière de participation à la main-d'œuvre, les femmes étant fortement représentées dans les fonctions professionnelles et techniques, avec une parité totale dans 68 % de la région.

L'**Asie de l'Est et le Pacifique** se classent au quatrième rang avec un score de 69,2 %. Le score de la région en matière de participation et d'opportunités économiques s'est amélioré pour atteindre 71,7 %, bien que d'importantes disparités subsistent entre les pays en ce qui concerne la participation au marché du travail et la représentation de la main-d'œuvre. Si les résultats en matière d'éducation et de santé sont bons, l'autonomisation politique reste à la traîne. Des pays comme la Nouvelle-Zélande (4e) et les Philippines (25e) sont en tête.

L'**Asie centrale** se classe cinquième avec un score de 69,1 %. Malgré une quasi-parité en matière de niveau d'éducation et de santé, les scores de parité économique et politique ont régressé depuis 2023. L'Arménie, la Géorgie et le Kazakhstan sont les pays les plus performants, chacun ayant comblé plus de 71 % des écarts femmes-hommes.

L'**Afrique subsaharienne** se classe en sixième position avec un score de 68,4 %. La région a enregistré des progrès significatifs en matière d'autonomisation politique, avec des pays comme la Namibie et l'Afrique du Sud en tête. Cependant, la participation économique et le niveau d'éducation restent des défis à relever. Plus de la moitié des pays de la région ont comblé au moins 70 % de l'écart entre les hommes et les femmes ; toutefois, les rangs supérieurs et inférieurs sont divisés par 22,9 points de pourcentage.

L'**Asie du Sud** se classe septième avec un score de 63,7 %. La région a enregistré des améliorations notables en matière de niveau d'éducation depuis 2006, mais la vie économique et certains aspects de l'autonomisation politique, tels que la représentation au niveau ministériel et au parlement, constituent des défis. Le Bangladesh est en tête de la région, suivi du Népal et du Sri Lanka.

Le **Moyen-Orient et l'Afrique du Nord** se classent au huitième rang avec un score de 61,7 %. Malgré de faibles scores en matière de participation économique et d'autonomisation politique, la région a connu de nettes améliorations quant au niveau d'éducation depuis 2006. Le taux d'activité reste faible en moyenne dans la région, mais l'Arabie saoudite, Bahreïn et les Émirats arabes unis ont fait des progrès en matière de parité ces dernières années. Les Émirats arabes unis et Israël sont les plus performants de la région, ce sont les deux seules économies de la région à se classer dans le top 100.

Lacunes économiques : l'écart entre les hommes et les femmes dans les domaines des STEM et des talents d'IA se réduit, mais doit être comblé plus rapidement

Si la participation des femmes au marché du travail s'est améliorée en 2024, les différences régionales restent importantes. Au niveau sectoriel, les données de LinkedIn indiquent que la représentation des femmes dans la main-d'œuvre reste inférieure à celle des hommes dans presque tous les secteurs et toutes les économies, les femmes représentant 42 % de la main-d'œuvre mondiale et 31,7 % des cadres supérieurs. D'autres facteurs, tels que les écarts de genre dans les réseaux professionnels et les responsabilités familiales, ralentissent les progrès économiques des femmes. La Banque mondiale estime que la réduction de l'écart entre les hommes et les femmes en matière d'emploi et d'entrepreneuriat pourrait accroître le PIB mondial de plus de 20 %.

Point positif, la concentration de femmes dans l'ingénierie de l'IA a plus que doublé depuis 2016, ce qui indique des progrès dans ce domaine. Toutefois, l'écart entre les hommes et les femmes dans les domaines des STEM et des talents d'IA reste un défi de taille. Selon les données de LinkedIn, les femmes représentent 29 % des postes STEM de niveau débutant et seulement 12,2 % des postes de direction. D'après les données de Coursera, la parité hommes-femmes dans l'apprentissage en ligne est actuellement trop faible dans les cours d'IA et de big data (30 %), de programmation (31 %) et de réseaux et cybersécurité (31 %) pour combler les lacunes existantes en matière de main-d'œuvre. En outre, une enquête à grande échelle menée par PwC auprès des travailleurs révèle des différences entre les genres dans la perception de la demande, compte tenu des rôles actuels, les femmes estimant que les compétences numériques, analytiques et écologiques seront moins importantes pour leur trajectoire professionnelle au cours des cinq prochaines années. Il existe également un écart femmes-hommes en ce qui concerne les possibilités perçues d'acquérir les compétences de l'avenir.

« La lenteur des progrès réalisés dans le recrutement de femmes à des postes de direction commence maintenant à s'éroder par rapport au sommet atteint en 2022. Avec le ralentissement de l'économie mondiale, les femmes ont été touchées de manière disproportionnée, renforçant ainsi les problèmes systémiques qui les freinent sur le lieu de travail », a déclaré Sue Duke, responsable des équipes Politique publique et Economic Graph chez LinkedIn. « Nous arrivons à un moment charnière où l'IA générative commence à influencer le marché du travail, avec un réajustement des compétences les plus valorisées par les employeurs. Ces derniers doivent s'assurer que leur approche de la reconversion tient compte de la dimension de genre afin de mettre en place un futur lieu de travail juste et équitable. »

« D'après nos recherches, bien que le nombre total d'inscriptions ait augmenté, les disparités entre les genres en matière d'IA et de compétences numériques se sont creusées », a déclaré Jeff Maggioncalda, PDG de Coursera. « Des interventions ciblées sont essentielles pour combler ce fossé et garantir un accès équitable à l'apprentissage des technologies émergentes. L'IA générative jouera un rôle crucial dans ce sens, en permettant des expériences d'apprentissage personnalisées et multilingues pour répondre aux divers besoins des apprenants du monde entier. »

Les gouvernements et les entreprises doivent réorienter leurs ressources et leurs mentalités pour faire de la parité femmes-hommes un élément essentiel de la croissance durable. Ce n'est que par la collaboration et des interventions ciblées qu'un monde 50/50 peut être atteint. Le Forum Économique Mondial mobilise une coalition pour agir dans le cadre du Global Gender Parity Sprint 2030 (Course mondiale à la parité hommes-femmes à l'horizon 2030) et invite les partenaires des secteurs public et privé à se joindre à lui pour redéfinir la tendance vers la parité.

En savoir plus sur le rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes 2024

La 18^e édition du rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes évalue les écarts entre les hommes et les femmes en matière de participation économique, de niveau d'éducation, de santé et de survie, et d'autonomisation politique. Il s'agit de l'indice le plus ancien à suivre les avancées dans ce domaine depuis 2006 ; il permet de suivre les progrès accomplis dans la réduction de ces écarts au fil du temps.

En savoir plus sur le Global Gender Parity Sprint

Le Global Gender Parity Sprint 2030 est une plateforme qui réunit des entreprises, des gouvernements et des organisations internationales afin d'accélérer la parité hommes-femmes dans

la participation économique et le leadership d'ici à 2030. En défendant l'égalité des genres et en menant des interventions efficaces, cette initiative vise à établir une nouvelle norme en matière de croissance économique et d'innovation à l'échelle mondiale.

Plus d'informations sur le Global Gender Parity Sprint [ici](#).

Notes aux rédacteurs

Lisez l'[Agenda](#) du Forum, également disponible en [espagnol](#) | [mandarin](#) | [japonais](#)

En savoir plus sur l'[impact](#) du Forum

Consultez la [plateforme Strategic Intelligence](#) et les [cartes de transformation](#) du Forum

Suivez le Forum sur les réseaux sociaux : [@wef](#) | [Instagram](#) | [LinkedIn](#) | [Facebook](#) | [TikTok](#) | [Weibo](#) | [Threads](#) | [WhatsApp](#) | [WeChat](#)

Regardez les vidéos du Forum sur [wef.ch/vidéos](#) | [YouTube](#)

Obtenez les podcasts du Forum sur [wef.ch/podcasts](#) | [YouTube](#)

Abonnez-vous aux [communiqués de presse](#) du Forum

Le Forum Économique Mondial, qui contribue à l'amélioration de l'état du monde, est l'organisation internationale qui œuvre à la coopération entre le secteur public et le privé. Le Forum implique les principaux dirigeants politiques, commerciaux et autres leaders de la société, qui contribuent à façonner les agendas mondiaux, régionaux et industriels. (www.weforum.org).